

satis, subtus longè et densissime pilosis. — Femina : Omnibus tarsis simplicibus et gracilibus.

2 ♂ et 1 ♀ de Dardjeeling (Harmand).

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. le Professeur Bouvier en témoignage de gratitude pour son bienveillant accueil.

2. SCOTOCRYPTINI.

Scotocryptus meliponae Girard. Cette espèce décrite du Brésil existe aussi au Mexique. Elle a été obtenue au Muséum d'un nid de *Melipona flavipes* Guérin, provenant de l'État de Jalisco (Diguët).

ESPÈCES NOUVELLES D'ICHNEUMONIDES ET DE BRACONIDES
DU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE DE PARIS,
PAR M. V. SZÉPLIGETI, DE BUDAPEST.

I. Ichneumonides.

Trogus (Tricyphus) violaceus nov. sp.

Tête assez petite, transversale; face en forme de bouclier, terne, finement chagrinée; lèvres supérieure saillante; antennes sétacées; mésonotum à ponctuation serrée, avec trois sillons très indistincts; écusson conique, pointu, grossièrement ponctué, non rebordé; mésopleures à ponctuation serrée; métanotum bien en forme de selle, à ponctuation serrée, avec quatre courtes carènes posées sur la selle; stigma en forme de lancette, la troisième section de la nervure radiale doublement sinuée, l'aréole trapézoïdale et pétiolée; pattes grêles, l'extrémité des cuisses postérieures n'atteint pas le quatrième segment abdominal. Abdomen parallèle, à ponctuation serrée, non aciculée; les segments peu profondément séparés, avec les angles antérieurs limités distinctement en forme de coins; premier segment avec deux carènes médianes et s'élargissant dès le milieu.

Noir bleuâtre; tête (excepté le vertex), antennes, prothorax, pattes antérieures et mésopleures d'un rouge jaunâtre; ailes presque noires, à reflets violets. ♂ long. 20 millimètres.

Patrie : Mexique (*leg. Sumichrast, coll. Sichel, 1867*).

Camarota madagascariensis nov. sp.

Tête transversale, élargie derrière les yeux; la lèvre supérieure cachée; face en forme de bouclier, grossièrement ponctué; joues longues, à ponc-

tnation grosse et serrée; tempes presque lisses; front creusé, lisse, rebordé près des yeux; partie postérieure du vertex densément ponctuée. Antennes s'élargissant en forme de lancette après le milieu. Mésonotum et mésopleures à ponctuation serrée; écusson en forme de selle, déclive en avant et en arrière, grossièrement ponctué; métanotum sellé, réticulé, avec deux carènes courant presque parallèlement le long du milieu, sans épines. Stigma en forme de lancette, s'allongeant dans le métacarpe; la troisième section de la nervure radiale courbée; l'aréole trapézoïdale. Abdomen en forme de lancette; sa partie la plus large est l'extrémité du troisième segment, d'où il se rétrécit en pointe assez grêle; les trois premiers segments grossièrement ponctués, le reste devenant successivement chagriné; le premier segment s'élargit seulement à l'extrémité, le deuxième avec de grands gastrocèles, les autres segments peu séparés, sans fossettes et les angles antérieurs non limités en coin; le ventre porte en dessous, à l'extrémité, une fissure pour la tarière.

Rouge, avec le fouet, les jambes, les tarsi antérieurs et intermédiaires, les tarsi postérieurs (excepté la base du premier article) et l'abdomen depuis le quatrième segment noirs; les côtés du deuxième et du troisième segment noirâtres; les ailes d'un brun obscur. ♀ Long. 22 millimètres.

Patrie: Madagascar (*E. Fleutiaux*, 1903).

Macrojoppa blandita Cresson. — Bogota (*coll. Sichel*, 1867).

Ischnopus subbifasciatus Szepligeti. — Cayenne (*coll. Sichel*, 1867).

Trogus exaltatorius Grav. — Amérique méridionale (*coll. Sichel*, 1867).

Cette dernière localité est sans doute accidentelle.

II. Braconides.

Iphiaulax Baeri nov. sp.

Tête presque cubique, vertex large et arrondi, yeux grands, face très étroite en dessus, joues courtes, front plat. Premier article des antennes cylindrique, avec une dent à l'extrémité inférieure; le 4^e article un peu plus court que le 3^e et plus long que le 2^e. Mésonotum trilobé; mésopleures sans sillons; métanotum non aréolé. Stigma distinct; côté intérieur du ptérostigma plus court que le côté extérieur; cellule radiale atteignant le bout de l'aile; 2^e cellule radiale longue et parallèle; 1^{re} section de la nervure cubitale courbée à la base; 1^{re} cellule discoïdale non parallèle; nervure récurrente insérée à l'extrémité de la 1^{re} cellule cubitale; nervulus interstitial. Pattes grêles, tarsi antérieurs une fois et demie plus longs que la jambe. Abdomen lancéolé, 1^{er} segment presque triangulaire, aussi long

que l'extrémité est large; segments 2-4 transversaux, avec deux impressions obliques, convergeant vers la base, coupant les angles antérieurs; le 2^e segment avec de gros points épars, une petite saillie médiane avec une continuation en forme de carène, le bord postérieur droit; 2^e suture large, droite; segments 3-4 avec un bord postérieur séparé, sutures et sillons transversaux presque lisses. Rouge; pattes, antennes, prothorax, pattes postérieures, cuisses des pattes antérieures et intermédiaires et segments abdominaux à partir du 5^e, noirs. Ailes d'un gris jaunâtre, le tiers apical et une bande transversale au milieu d'un brun grisâtre; ailes postérieures brunes seulement à l'extrémité. ♂ ♀ Long., 11-13 millimètres.

Patrie : Pérou, Trujillo. Recueilli en février 1901 par M. Baer. Cet *Iphiaulax* serait parasite d'un coléoptère longicome, du genre *Rhopalophorus*.

SUR DES LARVES MARINES DE *DOLICHOPODES*
ATTRIBUÉES AU GENRE *APHROSYLUS* (WLKR.),

PAR M. ROUBAUD.

C'est au cours d'une excursion aux abords du cap de la Hague, faite l'an dernier, durant mon séjour au laboratoire maritime de Saint-Vaast, que je constatai pour la première fois l'existence des larves qui font l'objet de cette note. En détachant au couteau les colonies de *Balanus balanoides* qui forment dans la zone des marées un revêtement compact aux éboulis rocheux détachés des falaises, on trouve, mêlées aux Balanes vivantes, en compagnie d'*Eulalia viridis*, de *Nesæa* et d'autres Sphæromides, des larves de Dolichopodes.

Cet habitat, assez spécial pour attirer l'attention, n'est point pour elles anormal : j'ai pu, cette année, les retrouver dans des conditions identiques sur tout le littoral granitique et sauvage de la *Grande Côte*, dans les environs du Croisic.

Examinées en captivité, hors des colonies qui les abritent, elles errent activement à leur recherche pour s'y dissimuler à nouveau, ne laissant affleurer à l'extérieur que leur extrémité caudale où s'ouvrent les stigmates. Elles se frayent un chemin dans les interstices des murailles, s'insinuent à leur base contre le substratum rocheux imprégné d'eau de mer, pénètrent même à leur intérieur. Sans peut-être exclure à l'occasion des relations d'ordre parasitaire, la conformation de leur appareil masticateur rend plus vraisemblable l'idée d'un simple commensalisme : comme les larves de Chironomides (*Clunio*) qui fréquentent la même zone, elles doivent se nourrir des débris organiques et des algues inférieures qui s'y trouvent.

Quoi qu'il en soit, du fait de leur habitat même, leur existence, soumise